

Amélioration de la production fourragère de bétail grâce à une plus grande inclusion des femmes et des jeunes

Résultats du projet 'Réalisation du plein potentiel de la biomasse des systèmes mixtes culture-élevage dans les paysages agro-écologiques sahéniens en évolution rapide'

Equipe de recherche: Augustine Ayantunde, Viviane Yameogo, Rokia Traore, Ousmane Kansaye, Cyrille Kpoda, Mohamadou Saley, Katrien Descheemaeker, Jennie Barron



FEMMES VENDANT UNE VARIÉTÉ D'ALIMENTS POUR BÉTAIL À BOLGATANGA, GHANA. PHOTO: SOLOMON KONLAN

Le Sahel est une région semi-aride du centre-nord de l'Afrique de l'ouest, s'étendant du Sénégal au Soudan. C'est une zone de transition entre le désert aride du Sahara au nord et les savanes humides au sud. Les communautés vivant dans cette région dépendent économiquement de l'agriculture et de la production animale. Elles sont de plus en plus touchées par des demandes concurrentes et les changements climatiques qui réduisent à la fois leur accès à la terre et aux ressources en eau. Les études sur les changements dans l'utilisation des terres dans la région ont montré une diminution d'au moins 15% des zones de pâturage dans les pays sahéniens au cours des 30 dernières années. Cela a de graves conséquences sur la production fourragère et animale. La production durable et efficace de biomasse, comme les fourrages et les aliments pour bétail aussi bien que les combustibles pour usage domestique, est cruciale pour les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé et la résilience de l'environnement. Une étude menée en 2004 par l'Institut International de Recherche sur l'Élevage (ILRI) à Fakara, dans l'ouest du Niger, a révélé que des changements rapides se produisaient dans les zones de pâturage des prairies de savane, qui, en 1950, couvraient entre 44 et 70% de la superficie, mais ont complètement disparu due à l'expansion de l'agriculture.

RECOMMANDATIONS CLÉS

- Mettre en œuvre des initiatives visant à renforcer le contrôle et l'accès des femmes et des jeunes à la production fourragère et aux chaînes de valeurs de l'offre en s'assurant que leur accès et leur contrôle sont des facteurs clés pour introduire des technologies et des pratiques améliorées de production fourragère
- Renforcer les institutions locales pour favoriser une plus grande participation des femmes et des jeunes
- Promouvoir des moyens novateurs pour communiquer les bonnes pratiques en matière de production et de gestion des fourrages dans les langues locales
- Faciliter la création et le renforcement de plates-formes d'acteurs multiples pour la gestion de la production fourragère (d'une manière qui tienne compte des aspects environnementaux à court et à long terme des ressources en terres et en eau et des services écosystémiques)

La question cruciale est de savoir comment améliorer la gestion et la production de fourrage de manière durable et qui assurent la résilience de l'écosystème plutôt que de la détruire. Les femmes et les jeunes sont des acteurs clés de ces systèmes de production mais ne sont pas toujours inclus dans les cycles de production en raison des pratiques culturelles (traditionnelles) et socio-institutionnelles. L'amélioration de la production et de la gestion des fourrages en accroissant la participation des femmes et des jeunes à la prise de décision offre d'importantes opportunités d'amélioration de la durabilité et la productivité de la chaîne de valeurs des fourrages.

Méthodes et approche

Les principaux objectifs de la recherche étaient de mieux comprendre l'accès selon le genre et l'emprise sur les ressources ainsi que les contraintes et toute implication dans les activités liées à la production fourragère. L'équipe de recherche a cherché à étudier les responsabilités distinctes des hommes, des femmes et des jeunes dans le processus de production fourragère, en identifiant les lacunes et les opportunités d'amélioration de la production et la gestion des fourrages. Le projet s'est focalisé sur deux sites semi-arides dans le nord des bassins de la Volta et du Niger. L'un des sites comprenait quatre villages dans la province du Yatenga dans le nord du Burkina Faso, et l'autre comprenait quatre villages dans le district de Fakara dans le sud-ouest du Niger. Ces sites ont des précipitations annuelles approximatives de 650mm et 450mm respectivement. Les deux sites sont de plus en plus sous pression, en raison de la croissance de la population, pour intensifier la production végétale et animale tout en répondant aux défis de l'augmentation de la variabilité des précipitations et des changements de température.

Le projet de recherche a impliqué un large éventail de membres de différentes communautés et de méthodes de collecte de données. Les femmes, les hommes et les jeunes ont été choisis au hasard dans chacun des quatre villages des sites d'étude et ont été interviewés à l'aide de questionnaires semi-structurés sur la production et les pratiques de gestion du fourrage. Ils ont

également participé à des discussions de groupe dirigées par des facilitateurs. Au Burkina Faso, 20 femmes, 20 hommes et 20 jeunes ont été impliqués. Au Niger, 28 femmes et 12 hommes ont été impliqués. Les rôles selon le genre dans la production et la gestion des fourrages ont été analysés à travers une évaluation des perceptions sur le degré d'implication de chaque catégorie de genre (hommes, femmes et jeunes) dans la chaîne de valeurs des fourrages. Au niveau local et national, les institutions engagées dans la promotion de l'égalité entre les sexes dans les chaînes de valeurs fourragères ont également été consultées. Les informations obtenues ont été analysées pour comprendre la division (entre hommes et femmes) en ce qui concerne: la main-d'œuvre, le contrôle de l'accès aux ressources, le partage des ressources, les avantages, le pouvoir et la prise de décision, les besoins pratiques et stratégiques variés et les facteurs d'influence.

Résultats et conclusions

Les résultats ont révélé des similitudes et des différences quant à la participation selon le genre à la production fourragère et l'accès aux bénéfices qui en découlent.

Différences dans l'emprise et l'accès aux intrants de production fourragère

Dans la province du Yatenga, au Burkina Faso, les femmes, les hommes et les jeunes ont un accès relativement équitable aux terres communales non cultivées (jachère/brousse) et aux produits fourragers

disponibles sur elles. L'accès et l'emprise sur la terre (et d'autres exigences de production) sont des facteurs décisifs lorsqu'il s'agit du type d'investissements réalisés, des cultures mise en place et de la taille des terres allouées à des cultures spécifiques. Il existe un certain nombre d'opportunités pour le développement de chaînes de valeurs fourragères grâce à des innovations du marché et à l'amélioration des capacités organisationnelles et institutionnelles.

Les femmes sont confrontées à un certain nombre de défis en ce qui concerne l'accès et l'emprise sur les ressources liées à la production fourragère et d'aliments pour bétail. Ces obstacles découlent d'un certain nombre de barrières culturelles et socio-économiques. Par exemple, les terres cultivées dans une grande partie du Sahel sont héritées de père en fils. Les femmes ont généralement accès à la terre par le mariage. Au niveau des ménages, les ressources en terres cultivées sont également sous le contrôle du chef de ménage, qui est d'habitude un homme. Parce que les femmes ne sont pas propriétaires des terres sur lesquelles elles cultivent, l'accès peut être incertain et problématique. Cette situation est un facteur (entre autres facteurs tels que l'accès aux fonds d'investissement) qui les restreint par rapport à l'application de certaines mesures allant vers l'amélioration de la terre ou son utilisation à des fins telles que les plantations d'arbres, la production de combustibles et de fourrages ou la construction de diguettes en pierre pour

TRANSPORT DU FOIN DE NIÉBÉ DESTINÉ À LA VENTE POUR LA CONSOMMATION ANIMALE, NIAMEY, NIGER
PHOTO: AUGUSTINE AYANTUNDE



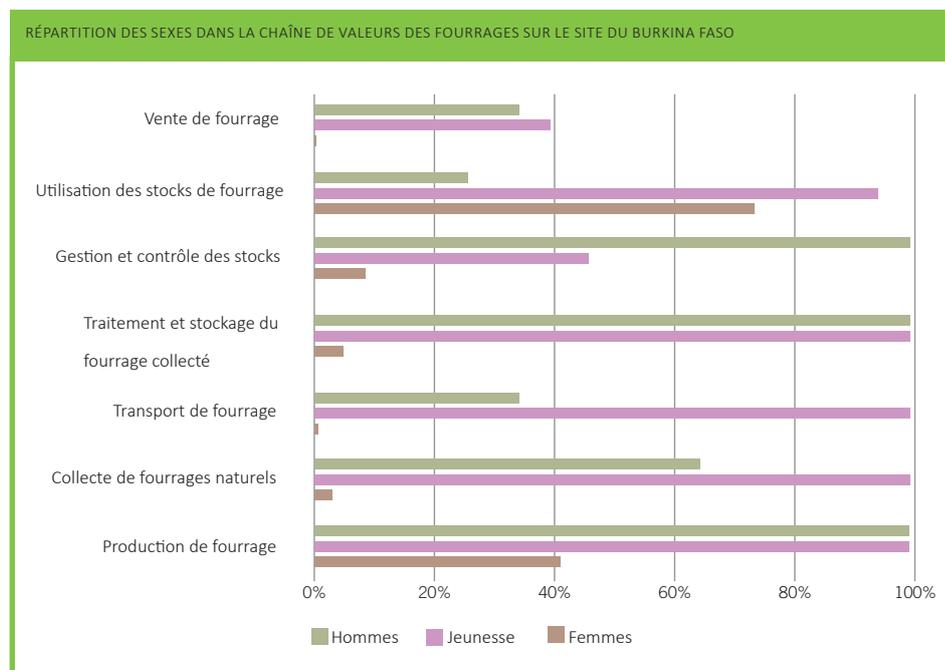
améliorer la rétention d'eau. En outre, les femmes sont souvent contraintes par la disponibilité de la main d'œuvre. L'accès des femmes au matériel agricole et aux intrants tels que les semences et les engrais peut également être limité en raison du manque de financement et d'opportunités d'accès au crédit. L'accès à la formation peut aussi être problématique pour les femmes, soit en raison de leur charge de travail existante, soit parce qu'elles requièrent le consentement de leurs maris pour participer.

Genre et prise de décision dans la production et la gestion des fourrages

La production fourragère est l'une des nombreuses stratégies mises au point par les agriculteurs et les agro-pasteurs pour faire face à la pénurie saisonnière d'aliments. Avoir une réserve fourragère est important pour maintenir et améliorer la nutrition et la productivité du bétail. Les entretiens et les discussions de groupe menés par l'équipe de recherche sur le site du Burkina Faso ont révélé la production et l'utilisation de trois types de fourrage ainsi que les différents rôles en fonction du genre :

- Collecte et entreposage des résidus de culture - principalement réalisés par des femmes mais avec peu de pouvoir de décision sur les cultures menées
- Collecte à partir de pâturages naturels et/ou impliquant le broutage direct dans les pâturages naturels - prise de décision relativement équilibrée entre les femmes, les hommes et les jeunes
- Fourrages cultivés mais produits principalement dans les sites villageois du Burkina Faso (il n'y avait aucune mention de fourrage cultivé dans aucune des communautés des sites étudiés au Niger) - les hommes sont les seuls décideurs de la production en ce qui concerne les types de cultures, l'étendu des terres impliquées et l'investissement dans les intrants (engrais et pesticides)

La situation est légèrement différente dans les régions du Niger étudiées. Ici, bien que la décision de produire du fourrage soit principalement contrôlée par le chef de ménage (généralement un homme), les



femmes et les jeunes ont leur mot à dire quant à la poursuite des cultures, le type de fourrage à cultiver et à quelle échelle.

La participation des femmes et des jeunes au processus décisionnel des fourrages est actuellement limitée, tout comme leur accès à des ressources productives essentielles comme la terre. Seulement 20% environ des personnes interrogées dans le site du Niger ont répondu que les femmes et les jeunes participaient à la prise de décision sur la production de biomasse fourragère. 60% ont confirmé que le chef de ménage (genre masculin) était largement responsable de cette prise de décision.

Répartition du travail dans la production de biomasse en fonction du genre

Les modèles traditionnels de genre prévalant autour de la production fourragère changent dans les sites étudiés. Les femmes sont maintenant plus impliquées dans la production fourragère, mais elles sont toujours confrontées à des limitations en ce qui concerne la participation égale à cette activité et aux processus décisionnels connexes. Par exemple, dans une communauté, les femmes (traditionnellement) n'ont pas participé aux activités agricoles, mais elles se sont plutôt orientées vers l'élevage. Cela change maintenant, puisque les femmes de la communauté s'impliquent davantage dans

la production et la gestion des fourrages, en soutenant les revenus familiaux et le bien-être aux côtés des hommes de la communauté.

Implications pour les politiques

Un certain nombre d'opportunités existent pour accroître la productivité durable, augmenter l'équité, améliorer les revenus et diffuser plus largement les avantages de la production fourragère au Burkina Faso et au Niger.

- Mettre en œuvre des initiatives visant à améliorer l'emprise et l'accès des femmes et des jeunes aux chaînes de valeurs de la production et de l'approvisionnement en fourrage

Les femmes et les jeunes jouent un rôle important dans la production et la gestion des fourrages et des aliments pour animaux. Malgré cela, ils ont un accès limité à la terre et à d'autres ressources comme l'eau, les forêts, l'équipement, la formation, le crédit et l'information sur le marché. Ces limitations empêchent les femmes de participer équitablement à la chaîne de valeurs des fourrages et en obtenir des profits.

- Renforcer les institutions locales pour favoriser une plus grande participation des femmes et des jeunes et veiller à

ce que leur accès et leur emprise soient des facteurs clés dans l'introduction de technologies et de pratiques améliorées de production fourragère

La mise en place d'incitations locales, (1) pour encourager les femmes et les jeunes à adopter des activités de production et de transformation et de commercialisation de fourrage, (2) qui améliorent leur accès aux nouvelles technologies et pratiques, (3) peut également améliorer et diversifier considérablement leurs revenus et augmenter leur productivité globale.

Les politiques et les initiatives qui appuient la mise en place d'un mécanisme de collecte et de diffusion de l'information commerciale par le biais du téléphone mobile ou de la radio locale augmenteraient considérablement les opportunités pour tous les agriculteurs de profiter financièrement de leur participation à la chaîne de valeurs des fourrages. Ce mécanisme pourrait également servir d'outil permettant aux autorités locales de partager des informations sur le potentiel fourrager d'une zone donnée et par ailleurs offrir un système d'alerte rapide lorsque le fourrage commence à devenir rare.

- **Promouvoir des moyens novateurs de communiquer les bonnes pratiques en matière de production et de gestion des fourrages dans les langues locales.**

- **Faciliter la création et le renforcement de plateformes d'acteurs multiples pour la gestion de la production fourragère**

et d'aliments pour le bétail (d'une manière qui tienne compte des aspects environnementaux à court et à long terme des ressources en terres et en eau et des services écosystémiques)

La création et le renforcement des plateformes multi-acteurs existantes liées à l'élevage faciliteraient les liens entre les acteurs tout au long de la chaîne de valeurs des fourrages et permettraient la coordination entre les intrants tels que l'eau et les ressources foncières afin de promouvoir des approches de production durable. Cela aiderait à améliorer l'accès au marché et offrirait des opportunités de co-apprentissage et d'échange de connaissances entre tous ceux qui participent à la production et à la gestion des fourrages.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- A propos du projet:
<https://wle.cgiar.org/project/v8-realizing-full-biomass-potential-mixed-crop-livestock-systems-rapidly-changing-sahelian>
<http://www.snv.org/project/realising-full-biomass-potential-mixed-livestock-crop-systems>
- Bremer, J. 2016. Evaluation of biomass enhancing practices in the Yatenga region of Burkina Faso.
<https://wle.cgiar.org/evaluation-biomass-enhancing-practices-yatenga-region-burkina-faso>
- Hiernaux, P. and Ayantunde, A. 2004. The Fakara: a semi-arid agro-ecosystem under stress. Report of research activities (ILRI).
<https://cgispace.cgiar.org/handle/10568/1550>

Remerciements

Ce projet fait partie intégrante du Programme de Recherche du CGIAR sur l'Eau, les Terres et Ecosystèmes (WLE) et soutenu par les Donateurs de Fonds du CGIAR : <http://www.cgiar.org/who-we-are/cgiar-fund/fund-donors-2>

A PROPOS DE WLE

Le Programme de Recherche du CGIAR sur les ressources en Eau, en Terres et Ecosystèmes (WLE) combine les ressources de 11 centres du CGIAR, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et de nombreux partenaires nationaux, régionaux et internationaux pour offrir une approche intégrée de la recherche sur la gestion des ressources naturelles. WLE promeut une nouvelle approche de l'intensification durable dans laquelle un écosystème fonctionnant sainement est considéré comme une condition préalable au développement agricole, à la résilience des systèmes alimentaires et au bien-être humain. Ce programme est dirigé par l'Institut international de gestion de l'eau (IWMI), membre du Consortium du CGIAR, et bénéficie du soutien du CGIAR, un partenariat mondial de recherche pour un avenir sûr pour l'alimentation.

CGIAR Research Program on Water,
Land and Ecosystems

International Water Management Institute (IWMI)
127 Sunil Mawatha, Pelawatta, Battaramulla, Sri Lanka

Email: wle@cgiar.org
Website: wle.cgiar.org

Partenaires du projet

